

ensuite, de concert avec M. l'architecte de la ville un plan définitif du palais consacré désormais spécialement aux *arts*, et dans lequel les *sciences* ne recevaient qu'une *hospitalité momentanée*, en attendant mieux. A ce plan serait joint un cahier d'observations et la description de chaque local au point de vue de sa *destination définitive*.

De la sorte, avec ce plan bien *étudié* et *bien arrêté*, on se mettrait à l'œuvre; chaque année, on ferait quelque chose, sûrement, méthodiquement, logiquement, en suivant strictement et fermement une ligne bien tracée, et on arriverait un jour à une œuvre complète, je dirais presque parfaite. Tandis que, à présent et depuis très-longtemps, on marche à tâtons, en aveugles dans ce palais, sans indication, sans plan préconçu, on y fait et on y défait, au gré et au caprice de chacun des chefs de service ; et en fin de compte, on *gaspille l'argent*, on *dénature le palais*, et on est arrivé à ce qui existe aujourd'hui, c'est-à-dire à quelque chose d'informe, sans nom, et à la *décadence* et à *la ruine* du palais

RÈGLEMENT

Mais, il est une autre mesure qui s'impose aussi par son *extrême urgence*, celle d'un *règlement nouveau*.

Aujourd'hui, tout est *confusion* dans ce palais, parce que l'autorité supérieure, absorbée par les événements et les mille détails de son administration, n'a pas pu, depuis longtemps, y avoir *Y œil du maître* et se rendre compte de la stricte observation d'un *règlement suranné*. De graves empiétements y ont été commis sur les droits de l'autorité supérieure, et celui qui doit la représenter dans le palais, se heurte, chaque jour, contre des obstacles de toute nature qui paralysent souvent sa légitime action.